



A l'initiative :



Conseil de Quartier
Pereire Malesherbes



Conseil de Quartier
Legendre Levis

Journées européennes du patrimoine 2025

Samedi 20 Septembre de 10h30 à 12h

Visite guidée de La Plaine Monceau

A l'initiative :



Conseil de Quartier
Pereire-Malesherbes



Conseil de Quartier
Legendre-Levis

Journées européennes du patrimoine 2025

Samedi 20 Septembre de 10h30 à 12h

Visite guidée du quartier de la Plaine Monceau

Avec l'application Détour



Suivez vos conseillers de Quartier pour une promenade guidée dédiée à l'architecture, l'urbanisme et aux « Figures de la Plaine Monceau ». Grâce à l'application gratuite et géolocalisée « Détour », explorez la richesse du patrimoine et l'histoire de ces quartiers de la capitale depuis leurs lieux et bâtiments singuliers, leurs hôtels particuliers, leurs habitants illustres jusqu'aux œuvres d'artistes qui les agrémentent.

Application Détour du
CAUE de Paris



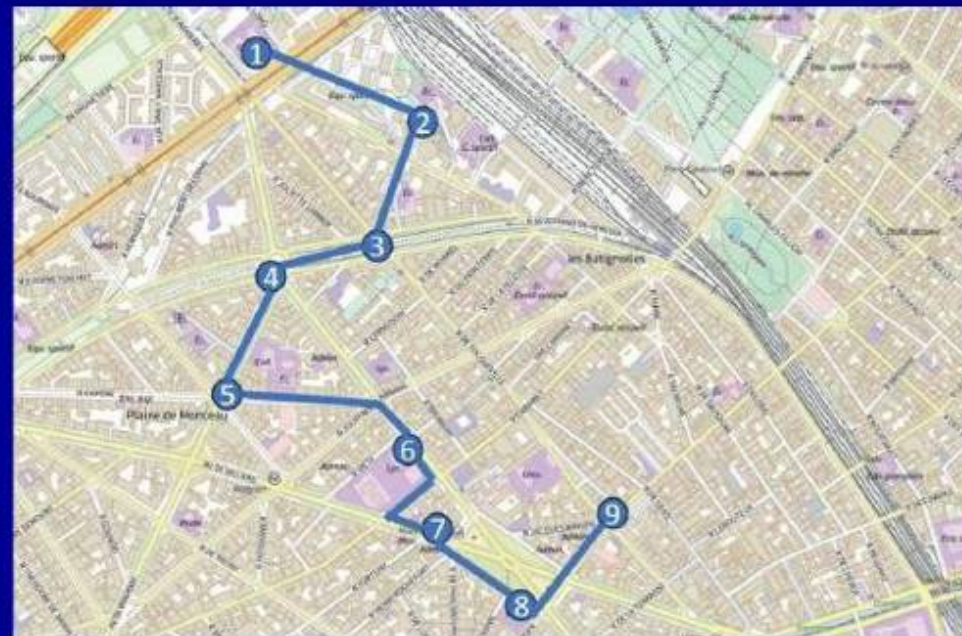
Téléchargez l'application*



Mairie17.paris.fr – Tel 01 44 69 17 17



Découvrez votre quartier autrement



Départ Samedi 20 septembre à 10h30, 76 Boulevard Berthier

Étape 1 : Départ Porte Asnières - Collège Boris Vian, la ceinture rouge, la fresque C215 de Léopold Sédar Senghor.

Étape 2 : Square Paul Paray, l'architecture postmoderne, les fresques de Tellas et de projet Reoh.

Étape 3 : Petite Ceinture Pereire, depuis le développement ferroviaire jusqu'à la coulée verte.

Étape 4 : Place de Wagram, les perspectives Haussmanniennes

Étape 5 : Place d'Israël, les immeubles Art Déco, la fresque C215 de Sarah Bernhardt.

Étape 6 : Lycée Carnot, les structures métalliques et l'architecture Eiffel, la fresque C215 de Guy Môquet

Étape 7 : Hôtel Mirabeau, l'architecture de brique, le style Louis XIII

Étape 8 : Hôtel Gaillard - Cité de l'économie - Citeco, l'architecture édictique

Étape 9 : Hôtel particulier de la famille Guerlain, le pastiche renaissance

* L'application Détour est entièrement gratuite



ÉTAPE 1

76 boulevard Berthier : la ceinture rouge



Étape 1 du parcours «Secrets» et Étape 5 du parcours «Urbanisme».



Le groupe scolaire Berthier, actuel collège Boris Vian, est conçu par les architectes Alexis Dresse et Léon Oudin avec la collaboration de René Lecard.

À l'époque de sa construction, le groupe scolaire accueille une école de filles. Au-dessus de la porte d'entrée du collège est lisible l'inscription « école de jeunes filles » écrite en **ferronnerie**.

Cette école de filles, datant de 1938, emprunte au vocabulaire de l'**Art déco**. Même si l'utilisation de la brique l'inscrit pleinement dans la « **ceinture rouge de Paris** », le bâtiment se distingue toutefois des immeubles voisins d'Habitations à Bon Marché (HBM), par un style moderne plus affirmé notamment de par son implantation perpendiculaire à la rue.

Leur construction ayant été accompagnée par l'aménagement d'espace verts, nous parlons aussi aujourd'hui de « **ceinture verte** ».

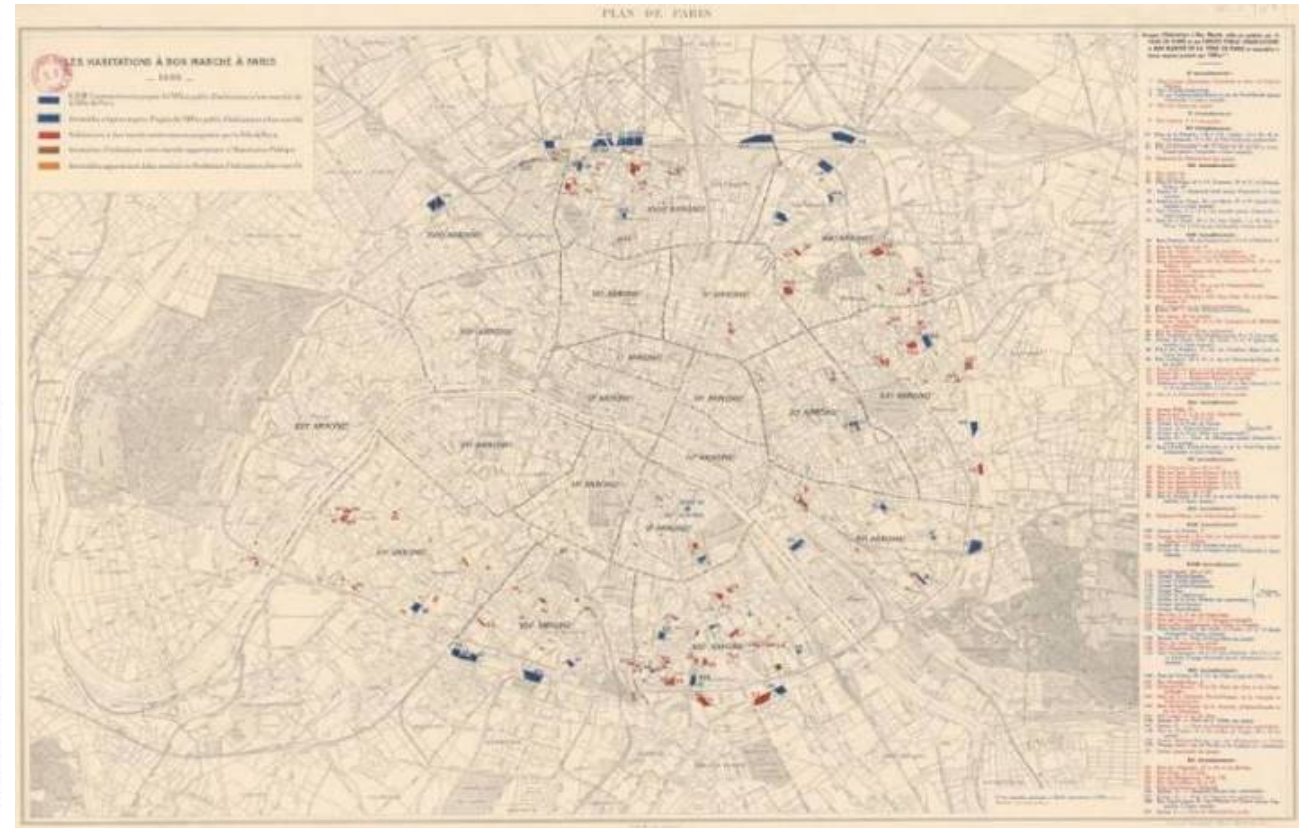
ÉTAPE 1

76 boulevard Berthier : la ceinture rouge

Située le long du boulevard des Maréchaux, à l'**emplacement des anciennes fortifications de Thiers**, la « ceinture verte » parisienne est construite dans l'entre-deux guerres pour accueillir les premières Habitations à Bon Marché parisiennes, communément appelées "HBM". Le groupe scolaire Berthier s'inscrit dans la volonté d'aménagement et d'équipement de la « Ceinture verte » d'une part, et la **construction massive d'établissements scolaires** à Paris, d'autre part.



Avant sa construction, le site constitue encore la "zone" le long des fortifications autour de Paris. Copyright Charles Lansiaux / DHAAP



Carte des Habitations à Bon Marché à Paris en 1930. Copyright gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ÉTAPE 1

76 boulevard Berthier : la ceinture rouge



Le bâtiment est construit à l'image des considérations **hygiénistes** de l'époque, alors que les épidémies de tuberculose font rage : des salles de douches et des salles de propreté sont incluses au programme.

On remarque par ailleurs l'importance accordée aux apports solaires, considérés comme la meilleure réponse à l'insalubrité, à travers les 20 mètres carrés des larges baies vitrées éclairant les salles de classe.

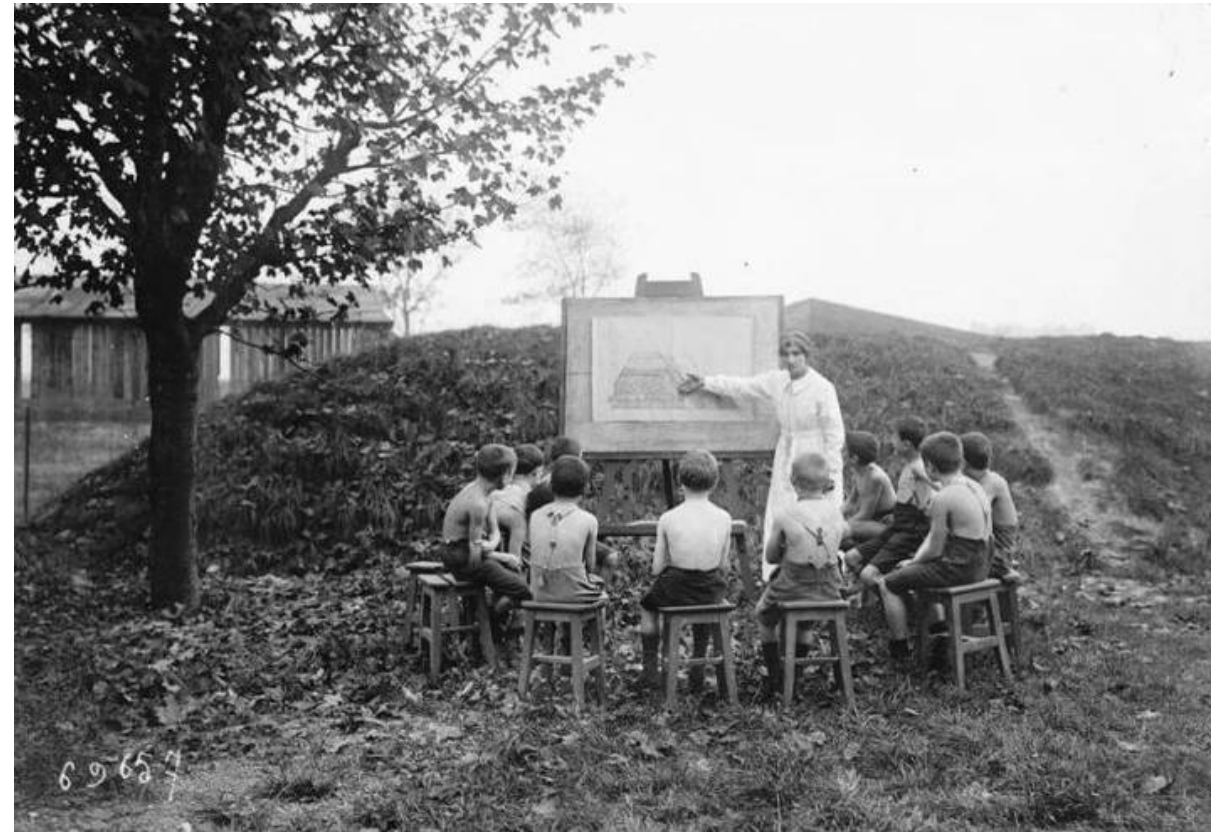
ÉTAPE 1

76 boulevard Berthier : la ceinture rouge

Cette construction est issue d'une pensée innovante sur les équipements scolaires qui trouvent sa genèse juste à proximité : au 2 boulevard Bessières, la **première école de Plein Air de Paris** était inaugurée en 1920. Elle prône la meilleure santé des écoliers, jusqu'à sa fermeture en 1949. La classe est faite en extérieur sous les arbres, de larges verrières éclairent le réfectoire. La pratique sportive est quotidienne et la douche se généralise.



Ecole de plein air du boulevard Bessières, agence Rol, 1921. Copyright gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Ecole de plein air du boulevard Bessières, agence Rol, 1921. Copyright gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ÉTAPE 1

76 boulevard Berthier : la ceinture rouge

Sur la façade, le blason de la Ville de Paris est dessiné par le calepinage des briques.

Il s'agit d'un bateau qui rappelle ceux des anciens « **marchands de l'eau** » qui naviguaient sur la Seine pour alimenter Paris en marchandises.

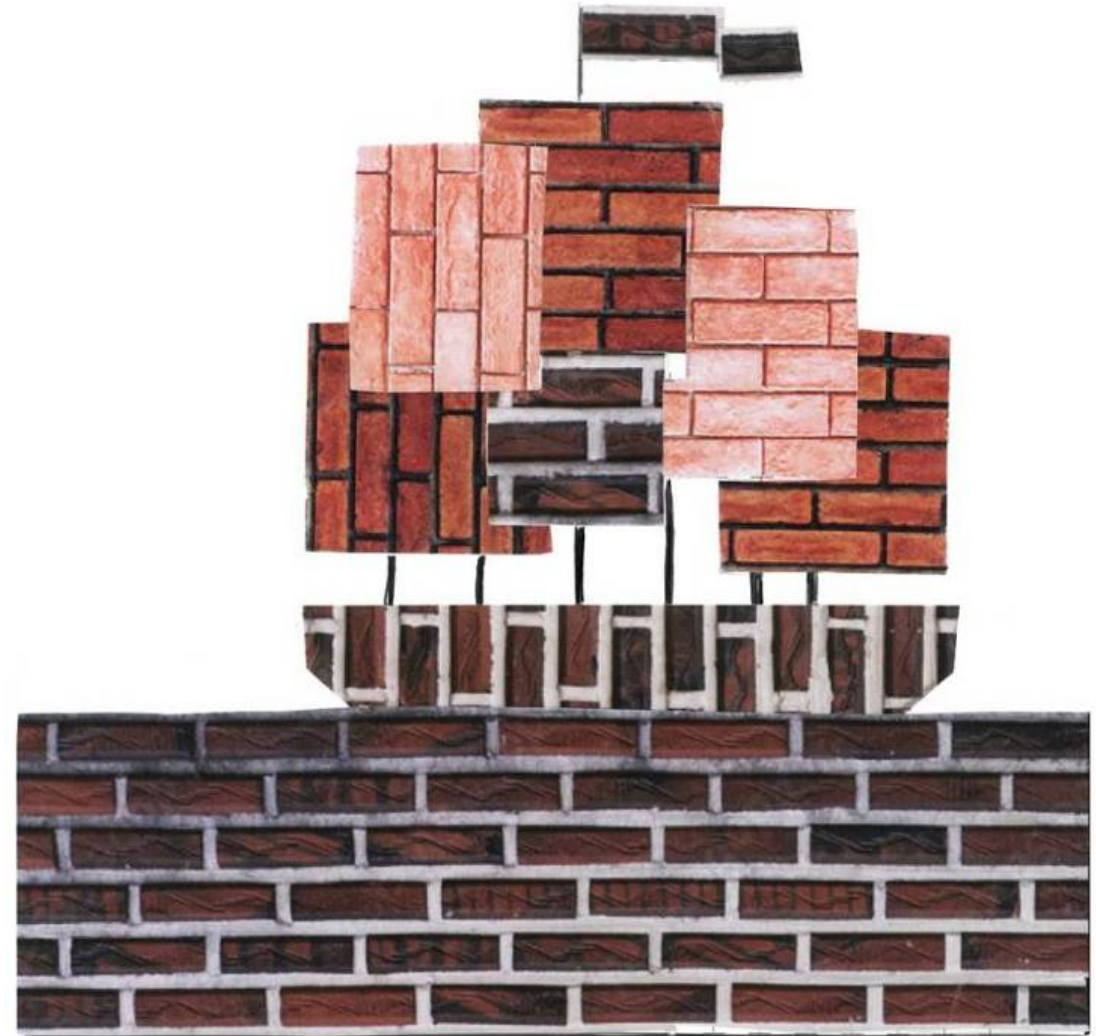
Le thème naval se retrouve aussi dans la devise latine de Paris « **Fluctuat nec mergitur** » qui signifie « Il est battu par les flots, mais ne sombre pas ».



ÉTAPE 1

76 boulevard Berthier : le blason du collège réinterprété par les élèves de l'école Jouffroy-d'Abbans

Les élèves de l'école Jouffroy-d'Abbans ont réalisé une réinterprétation de ce blason en utilisant la brique, comme pour le collège.



ÉTAPE 1

Petit patrimoine du Collège Boris Vian

Pendant l'année 2024, les membres du Conseil de Quartier Pereire-Malesherbes ont établi une **méthodologie** et effectué un **recensement du petit patrimoine** de notre quartier afin d'attirer l'attention sur ces éléments et mener à bien les **actions nécessaires à la protection et la rénovation de ces éléments**.

Type d'élément : Architecture à vocation de signal - 1938

Nom de l'élément : Groupe de deux horloges et trois cloches rythmant la vie du collège

Descriptif : Les horloges sont caractéristiques de leur époque avec notamment la police d'écriture des chiffres des heures. Les cloches sont de tailles dégradées et donc de sonorité différente, elles sont incrustées dans une forme métallique qui accueille également un mât de drapeau (drapeau qui a disparu)

Architectes : Léon Oudin / Alexis Dresse (1891-1979)



ÉTAPE 1

« Figures de la Plaine Monceau » : Léopold Sédar Senghor – A vécu square de Tocqueville

Pendant l'année 2025, les membres du Conseil de Quartier Pereire-Malesherbes ont souhaité **valoriser des personnalités de notre quartier** en demandant à l'artiste de street-art C215 de réaliser un **parcours mémoriel de fresques** à leurs effigies.

Léopold Sédar Senghor est né le 9 octobre 1906 au Sénégal. Il mort le 20 décembre 2001 en France. Homme d'État français puis sénégalais, poète, écrivain, il fut le premier président de la république du Sénégal de 1960 à 1980 et est le premier Africain à siéger à l'Académie française.

Parmi les fondateurs du mouvement littéraire « la Négritude » valorisant la culture africaine face au colonialisme, il plaide aussi pour la francophonie afin de rapprocher les peuples d'Afrique et d'Europe.



*Fresque de Léopold Sédar Senghor par l'artiste C215, 2025,
76 Boulevard Berthier*

ÉTAPE 2

Le square Paul Paray : la résidence Post-moderne

Cet ensemble immobilier a été construit en 1988 par l'Office Public d'Habitations (OPH) de la Ville de Paris, sur les plans de l'architecte Stanislas Hennig. L'OPH de la Ville de Paris correspond à l'historique Office Public d'Habitations à Bon Marché de la Ville de Paris créé en 1914, qui construit, dans l'entre-deux guerres, la ceinture des premiers logements sociaux entourant Paris. Aujourd'hui intitulé Paris Habitat, l'organisme est l'un des **premiers bailleurs sociaux** de la métropole parisienne.



Étape 2 du parcours «Secrets» et étape 8 du parcours «Urbanisme»



134 rue de Saussure. Copyright CAUE de Paris - T. Ménivard



Square Paul Paray. Copyright CQ Pereire-Malesherbes

ÉTAPE 2

Le square Paul Paray : la résidence Post-moderne

L'ensemble appartient au mouvement architectural **post-moderne**. Il a été créé en réaction au mouvement **moderne**, ayant pour valeur le fonctionnalisme utilitaire ou constructif et reconnaissable pour ses architectures aux formes géométriques.

Le mouvement **post-moderne** se caractérise souvent par un retour vers le passé, prône un **retour à la ville traditionnelle** à l'ornementation, aux asymétries.

Le vocabulaire architectural ici employé y fait référence, telle que la présence de colonnes, de frontons, ou encore d'ornements en façade à travers les mosaïques colorées de couleur bleue viennent renforcer la composition géométrique des façades.

Les angles des immeubles, qui sont soulignés par des **colonnes** et des **frontons** dignes de temples antiques, ornent leurs sommets.

Au contraire, les architectes du mouvement **moderne** préfèrent l'absence de décors et prônent les formes épurées.



Un fronton, une mosaïque et une colonne © CAUE de Paris

ÉTAPE 2

Le square Paul Paray : la résidence Post-moderne



La serre du square Paul Paray. Copyright CQ Pereire-Malesherbes

Le square Paul-Paray se trouve au cœur d'un ensemble immobilier construit par l'**Office public de l'habitat** (OPH) de la Ville de Paris en 1988. Les plans des immeubles ont été dessinés par l'architecte **Stanislas Hennig**. La résidence s'organise autour d'un **square arboré**, le square Paul Paray, labellisé **écojardin**. D'une surface de près de 3845 mètres carrés, il abrite une serre qui permet aux élèves de la classe horticole du collège de la Rose Blanche, à proximité, de réaliser des travaux pratiques.



Le square Paul-Paray et la résidence post-moderne © CAUE de Paris

ÉTAPE 2

Le square Paul Paray : la fresque de Tellas



Deux immenses fresques colorées ornent les murs de la résidence au niveau des passages couverts. Elles ont été réalisées par des artistes **d'art urbain** grâce au budget participatif de la Ville de Paris de 2018.

En sortant du parc, une première fresque apparaît. Il s'agit d'une œuvre de l'artiste **Tellas**. Elle représente un jardin vertical avec des motifs végétaux et un dégradé de couleurs pastel.

Né en 1985 en Sardaigne, Tellas a fait ses études à l'Académie des Beaux-arts de Bologne. Il est aujourd'hui devenu un artiste de street art de renom.

ÉTAPE 2

Le square Paul Paray : la fresque de Projet Reoh

Un peu plus loin, la fresque de l'artiste **Projet Reoh** présente une palette de couleurs très différentes.

L'artiste propose un assemblage de couleurs vives et de formes géométriques.

Né en 1983 à Corbeil Essonne, il pratique le graffiti et la peinture depuis 1998. Après des études aux Beaux-Arts de Dunkerque, il développe un univers coloré, aux géométries aléatoires.

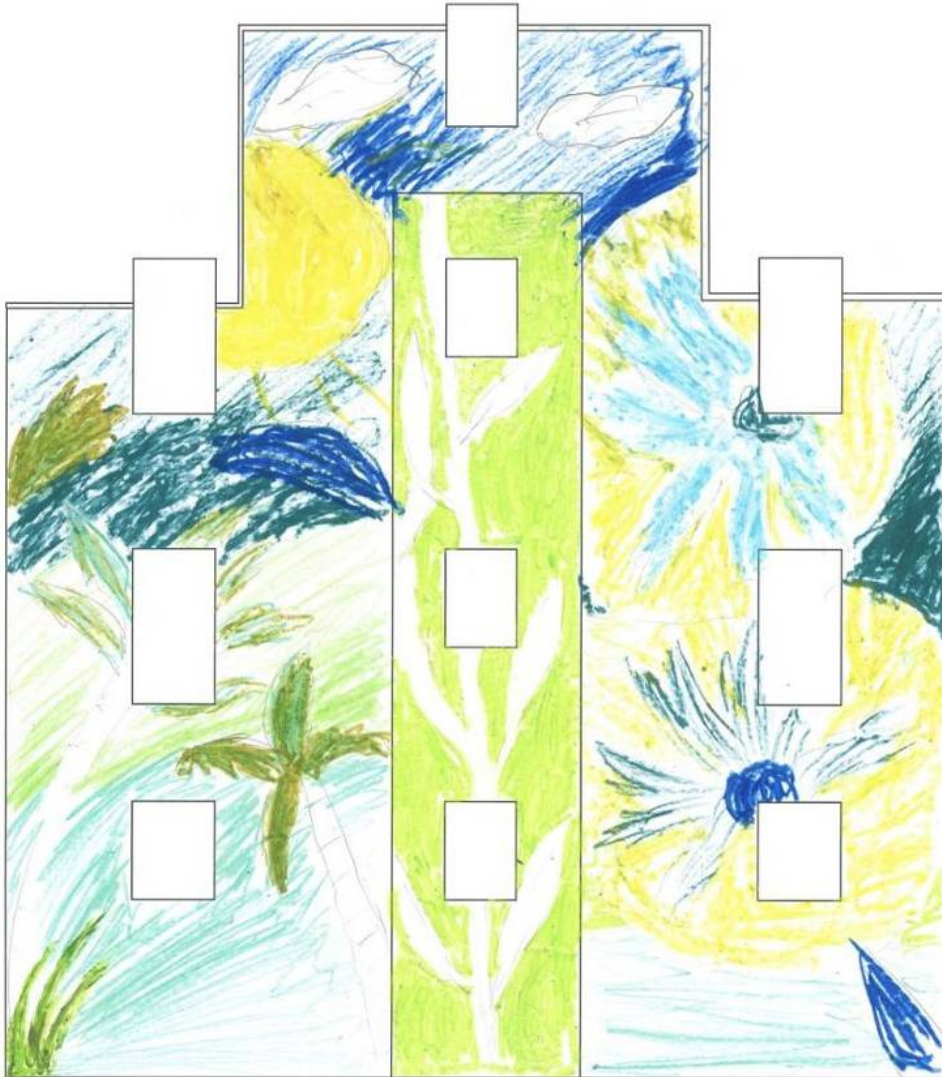


La fresque de Projet Reoh © CAUE de Paris

ÉTAPE 2

Le square Paul Paray : les fresques réinterprétées par les élèves de l'école Saussure

Les élèves de l'école Saussure proposent deux nouvelles fresques en s'inspirant des palettes de couleurs des deux artistes. Essayez de retrouver le mur qui a inspiré la création de ces nouvelles fresques !



*Les nouvelles fresques
des enfants © Les élèves
de l'école Saussure*



ÉTAPE 3

La Petite Ceinture Pereire : la coulée verte



Vue depuis la coulée verte. Copyright CAUE de Paris - T. Ménivard

Le **chemin de fer de la Petite Ceinture** est une ligne de train inaugurée à partir de 1852 et faisant le tour de Paris afin de desservir chacune de ses portes. Elle dessert d'abord la partie nord de Paris avant d'intégrer la ligne d'Auteuil en 1862, lui permettant d'aboutir à une desserte circulaire de 32 kms de long tout autour de la ville.



Étape 1 du parcours «Urbanisme» et étape 4 du parcours «Secrets»

Vous voici au cœur de l'histoire ferroviaire du quartier. La Petite Ceinture Pereire est une portion de l'ancien chemin de fer de la Petite Ceinture de Paris. Transformée en promenade, elle a été ouverte au public en août 2021. Aussi appelée **coulée verte**, cet espace est volontairement aménagé à minima pour laisser la nature s'y développer et remplir la fonction de poumon vert.



Boulevard Pereire. Chemin de fer de la Petite Ceinture. Copyright ville de Paris / Bibliothèque historique, CPA-5308

ÉTAPE 3

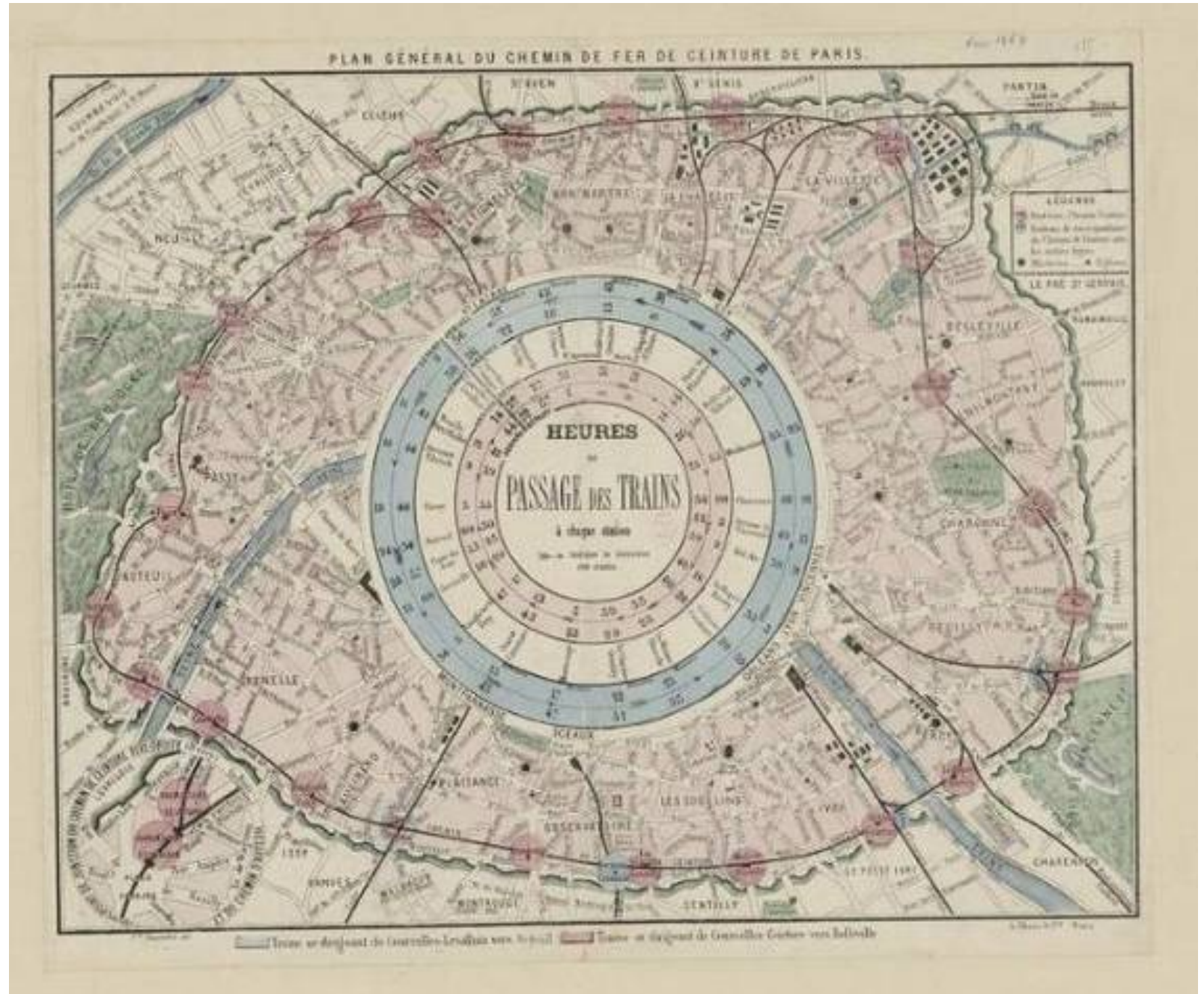
La Petite Ceinture Pereire : la coulée verte

D'abord conçue pour transporter des marchandises, elle remplit cette fonction jusqu'en 1993. A partir de 1862 la Petite Ceinture accueille également des trains pour voyageurs, jusqu'en 1934, où la concurrence du Métropolitain provoque sa fermeture. Longtemps laissée à l'abandon, certaines portions sont progressivement aménagées en parcours paysagers suite à la signature d'un **protocole-cadre** entre la SNCF et la Mairie de Paris en 2015.

▶ [Découvrez toute l'histoire de ligne d'Auteuil en images](#)

Petite Ceinture : La Ligne d'Auteuil. Copyright Petite Ceinture Paris, chaîne YouTube

Plan général du chemin de fer de ceinture de Paris, Victor Decombes, vers 1867. Copyright Ville de Paris / Bibliothèque historique, G651



ÉTAPE 3

La Petite Ceinture Pereire : la coulée verte

Aujourd'hui, s'il est possible d'y descendre et de s'y promener, c'est grâce à l'aménagement d'une promenade appelée « **coulée verte** » ouverte en 2021. Ses aménagements sont très légers et discrets pour laisser la nature se développer librement.

La promenade fait 270 mètres de long, profitez-en pour vous y promener et amusez-vous à retrouver les traces du passage des trains !



La Petite Ceinture vue depuis son accès rue de Tocqueville © CQ Pereire-Malesherbes



Les voies de la Petite Ceinture en hiver © CQ Pereire-Malesherbes

ÉTAPE 3

La Petite Ceinture Pereire : la coulée verte



Vue depuis la coulée verte. Copyright CAUE de Paris - T. Ménivard

Un peu plus loin dans le quartier, à partir de la place Loulou Gasté, l'ancien chemin de fer de la ligne d'Auteuil a été réaménagé au profit du RER C dans les années 90. La tranchée du boulevard Pereire, dans laquelle circulent les trains, a été recouverte pour y accueillir des terrains de tennis. A partir de la place du Maréchal Juin, la portion couverte prend la forme d'un jardin, la « **Promenade Pereire** » qui va jusqu'à la porte Maillot.

Depuis peu, sur certaines portions, il est préféré de laisser la Petite Ceinture en l'état, afin que se développent naturellement une faune et une flore sauvage, comme ici, dans le quartier Peireire-Malesherbes. Cette promenade en tranchée, longue de **270 mètres de long**, est accessible au public par la rue de Tocqueville et la rue de Saussure. Un projet d'implantation d'un parcours sportif à partir de modules en bois et métal est en cours.



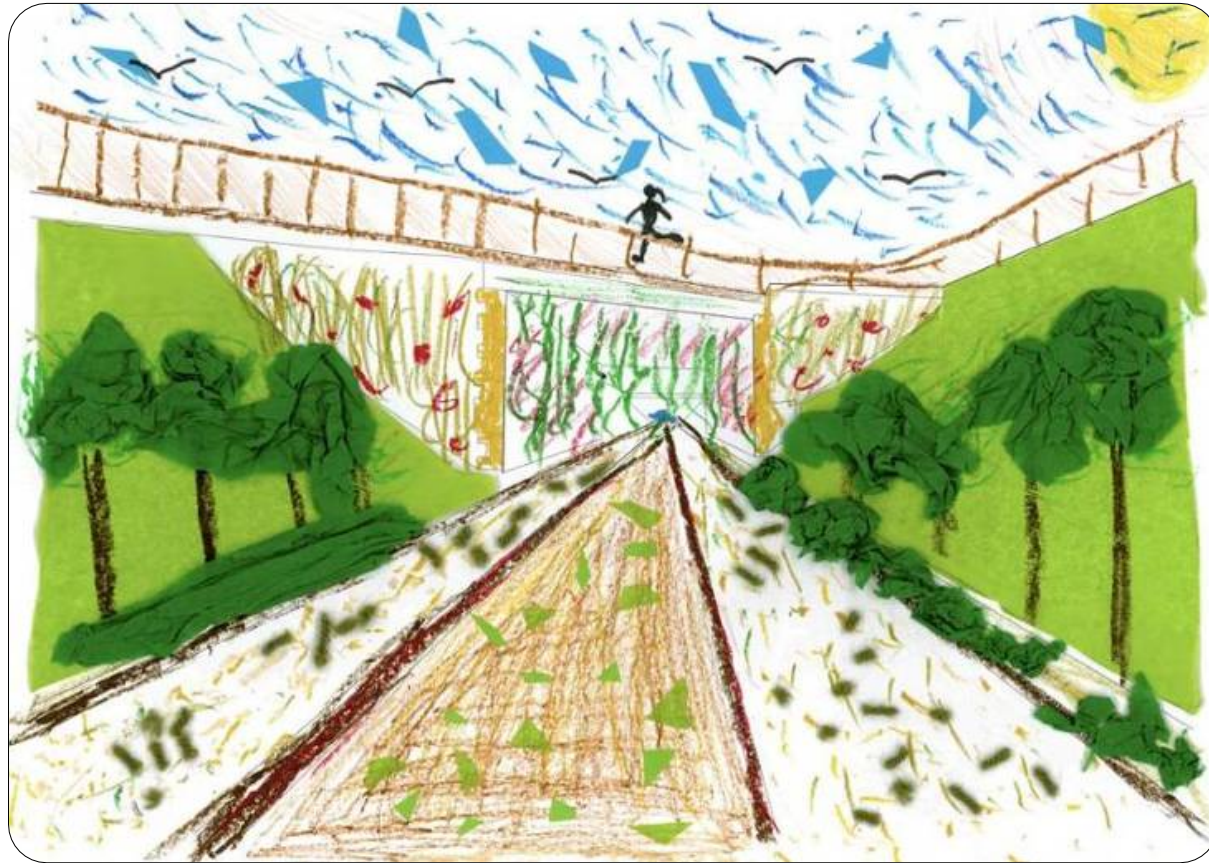
Boulevard Pereire. Chemin de fer de la Petite Ceinture. Copyright ville de Paris / Bibliothèque historique, CPA-5308

ÉTAPE 3

La Petite Ceinture Pereire : la coulée verte représentée par les élèves de l'école Jouffroy-d'Abbans

En l'absence de passages de trains, la nature se développe sur la Petite ceinture. Une **flore** et une **faune sauvage** viennent pousser et vivre sur les voies de l'ancien chemin de fer.

Les élèves de l'école Jouffroy-d'Abbans ont représenté la végétation florissante présente sur la Petite ceinture Pereire !



ÉTAPE 4

Place de Wagram : Perspectives et tissu urbain haussmanniens

L'avenue de Wagram s'inscrit dans le prolongement de l'ancien **mur des Fermiers Généraux** entourant Paris. Datant de 1875, cette enceinte était dotée de 55 **pavillons d'octroi** conçus par l'architecte Charles-Nicolas Ledoux et constituant les entrées dans Paris. Quatre de ces pavillons sont encore visibles aujourd'hui, dont l'un non loin d'ici : la rotonde du Parc Monceau, ancienne rotonde de Chartres.



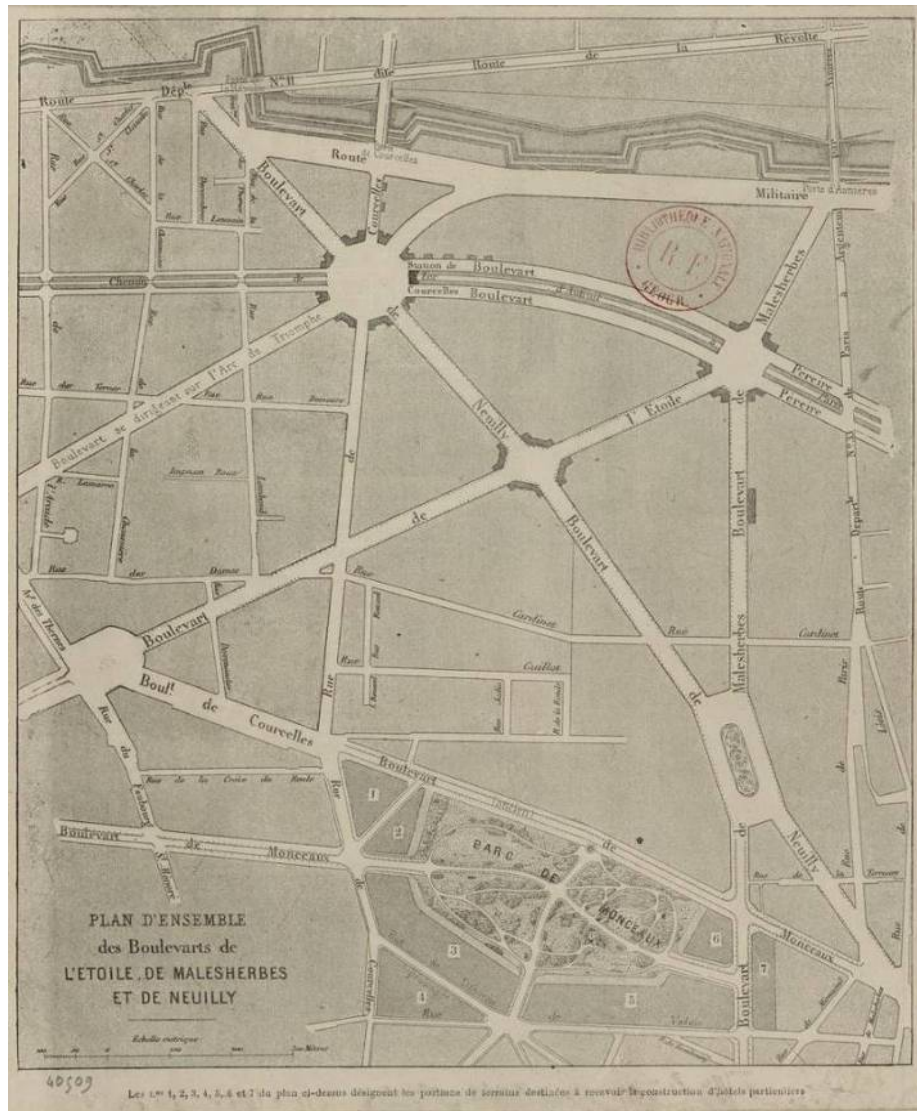
Place de Wagram et la perspective de l'avenue de Wagram vers l'Arc de Triomphe. Copyright CQ Pereire-Malesherbes



La rotonde de Chartres en 1919. Copyright Charles Lansiaux / DHAP

ÉTAPE 4

Place de Wagram : Perspectives et tissu urbain haussmanniens



Plan d'ensemble des boulevards de l'Etoile, de Malesherbes et de Neuilly, 1860. Copyright gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Entre la barrière de l'Etoile, actuelle place Charles de Gaulle, et la barrière du Roule, actuelle place des Ternes, prenait place le **boulevard de l'Etoile**, le long du mur des Fermiers Généraux constituant les prémisses de l'avenue de Wagram.

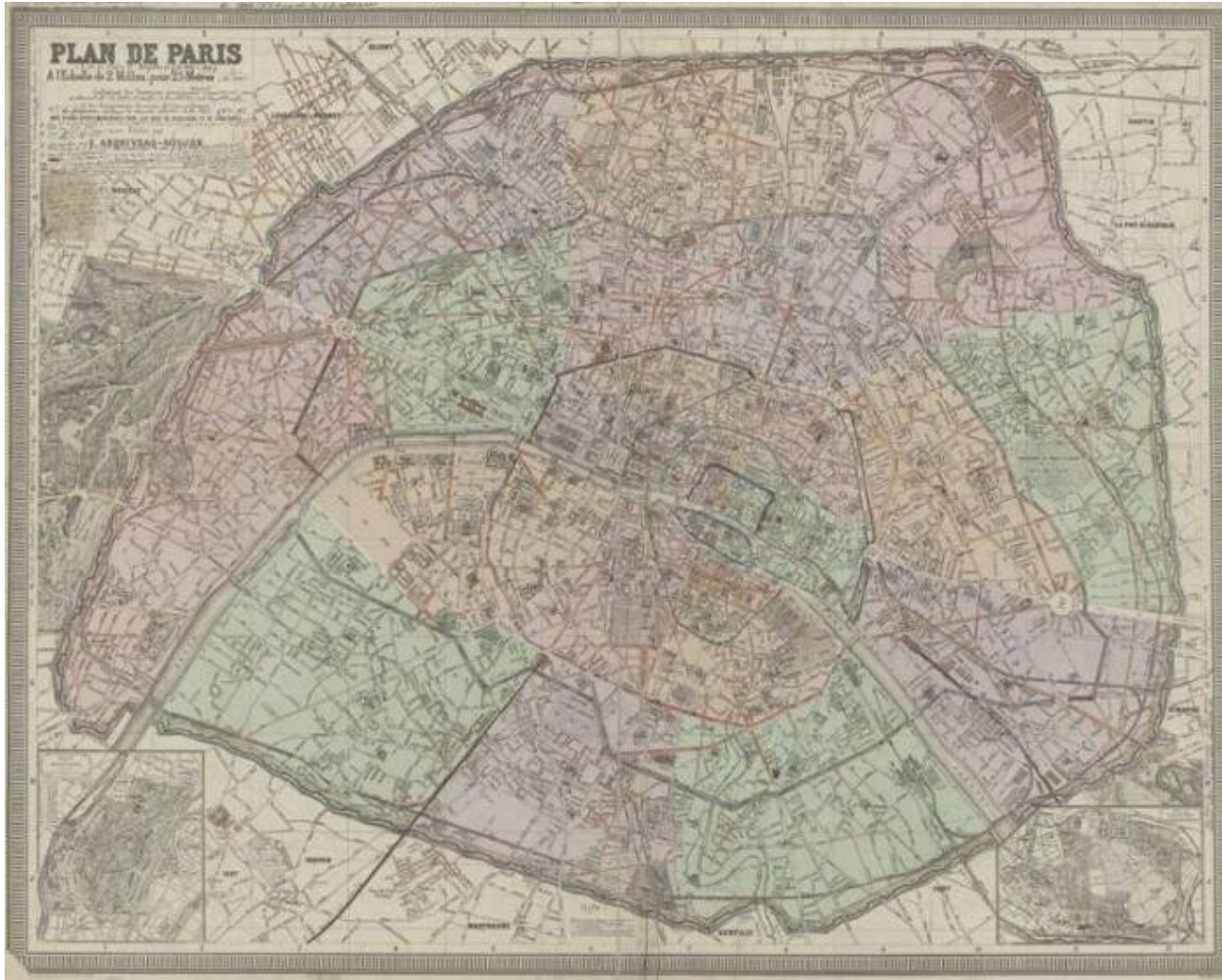
En 1860, les villages entourant Paris, notamment **Neuilly et Batignolles-Monceau**, sont intégrés au territoire parisien. Le mur des Fermiers Généraux est alors démolí pour être remplacé par l'enceinte de Thiers constituant alors les nouvelles limites de la ville.



Carte des fortifications de Paris datant de 1842. On peut voir, en rouge, le tracé de l'enceinte des fermiers généraux, et en jaune, le tracé de l'enceinte de Thiers. Copyright gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ÉTAPE 4

Place de Wagram : Perspectives et tissu urbain haussmanniens



Plan de Paris en 1876 après l'annexion des communes voisines. Copyright gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Ce n'est qu'à partir de l'**annexion** de la commune de Neuilly à Paris, en 1860, que l'avenue est prolongée au-delà de l'ancienne barrière des Ternes, actuelle place des Ternes, jusqu'à l'actuelle place de Wagram. Elle est nommée « Avenue de Wagram » le 2 mars 1864.

L'avenue de Wagram s'inscrit dans les percées du **plan Haussmann**, mises en œuvre par les frères Pereire, acteurs majeurs de la formation de la Plaine Monceau sous le Second Empire. Ces industriels achetèrent progressivement les terrains de la Plaine Monceau avant d'y réaliser les percées haussmanniennes que constituent également le boulevard Malesherbes et l'avenue de Villiers.



Carte postale ancienne de l'avenue de Wagram. Copyright Ville de Paris / Bibliothèque historique, CPA-4054

ÉTAPE 4

Place de Wagram : Perspectives et tissu urbain haussmanniens



Elévation actuelle de l'avenue de Wagram. Copyright CAUE de Paris - T. Ménivard

Si vous faites un détour jusqu'au bout de l'avenue de Wagram, une perspective vous permet d'apercevoir le **Tribunal de Grande Instance** conçu par l'architecte Renzo Piano et inauguré en 2018.



Vue du TGI depuis l'arc de triomphe au bout de l'avenue de Wagram. Copyright CQ Pereire-Malesherbes

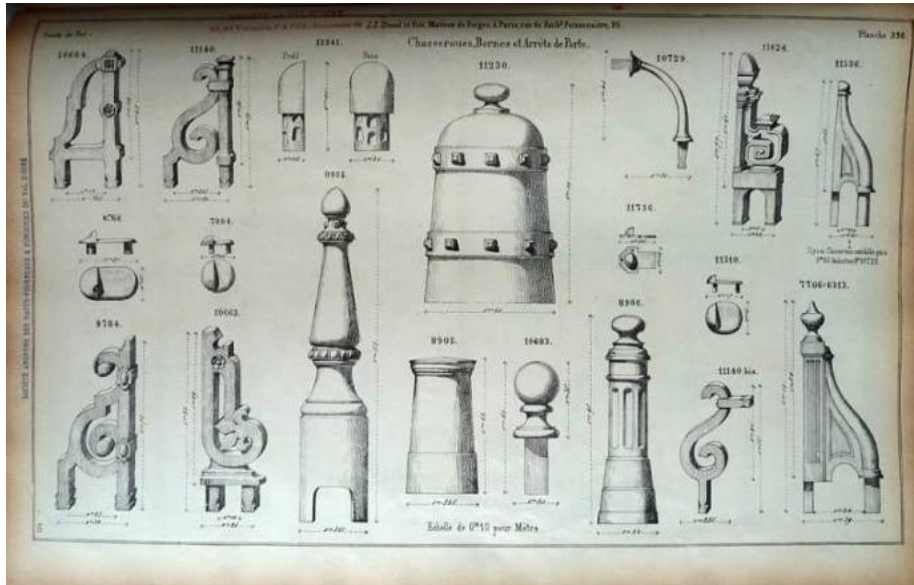
ÉTAPE 4

Petit patrimoine : Chasse-roue, 159 avenue de Wagram

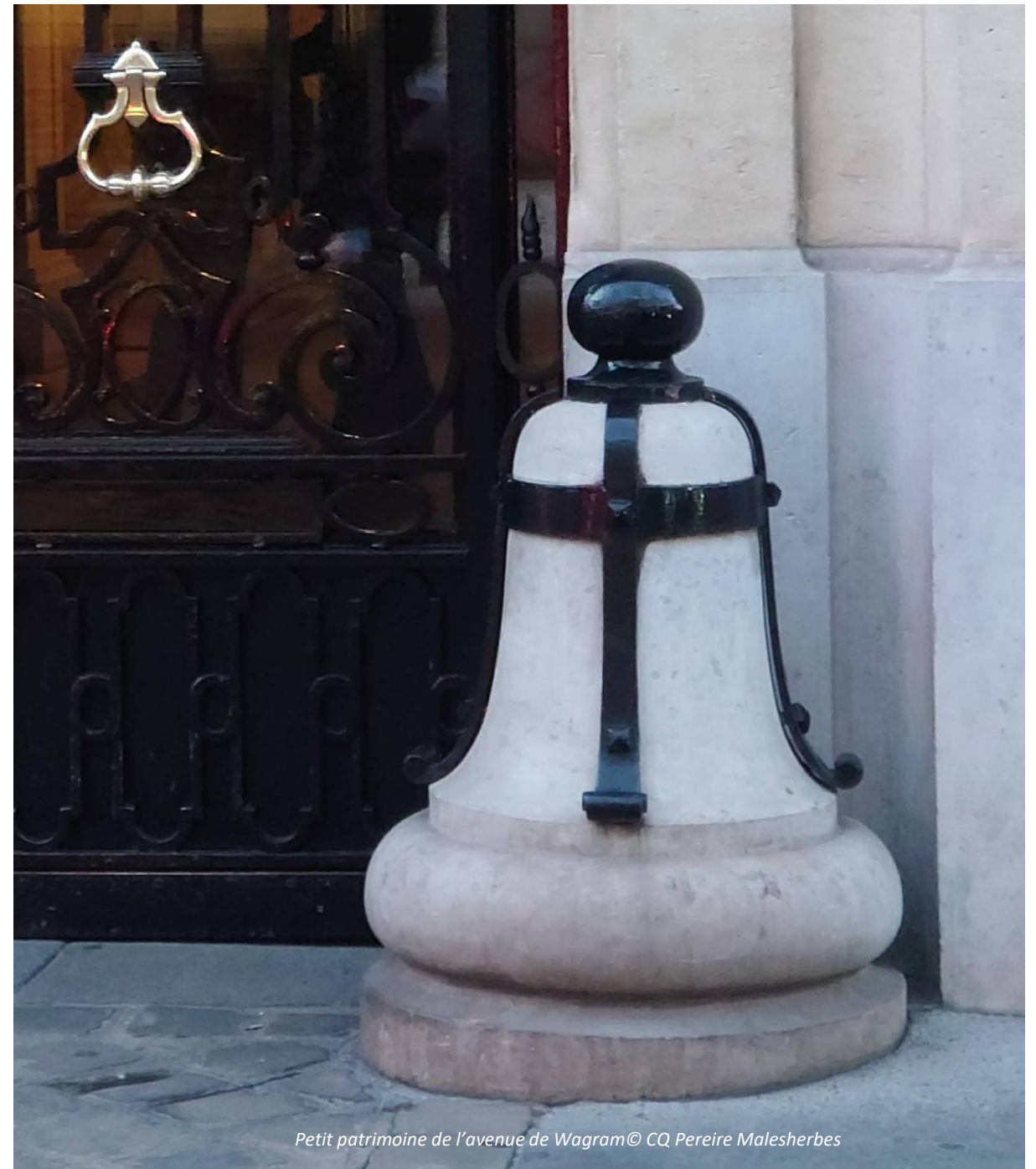
Type d'élément : Architecture à vocation fonctionnelle - 1903

Nom de l'élément : Paire de chasse-roue de porte cochère

Descriptif : Un chasse-roue, appelé aussi chasse-moyeux, est un dispositif situé au pied d'une porte cochère ou d'un mur, destiné à empêcher les roues de détériorer le mur mais aussi d'abîmer le moyeu des roues de charrette qui débordaient largement des véhicules hippomobiles.



Catalogue Ducel Val d'Osne : DUC_VO_PL338_F134 – Chasse-roues, bornes et arrêts de porte : e-Monumen.net



Petit patrimoine de l'avenue de Wagram © CQ Pereire Malesherbes

ÉTAPE 4

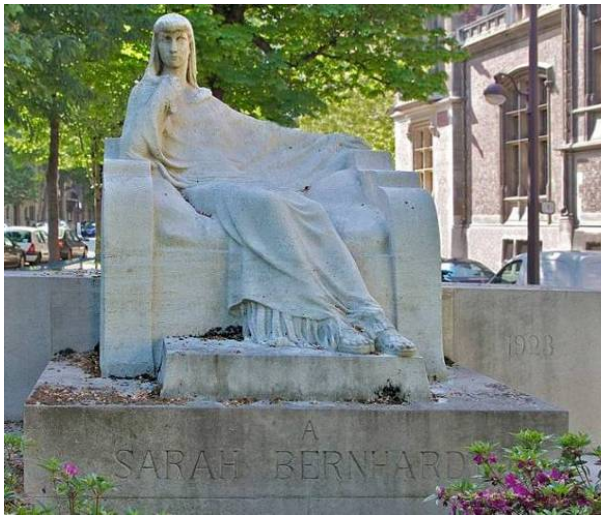
« Figures de la Plaine Monceau » : Sarah Bernhardt – A vécu 56 Boulevard Pereire et rue Fortuny

Sarah Bernhardt, née le 22 octobre 1844 à Paris et morte le 26 mars 1923 à Paris 17e, est une comédienne, peintre et sculptrice française.

Appelée par Victor Hugo « **la Voix d'or** », mais aussi par d'autres « **la Divine** » ou encore « **l'Impératrice du théâtre** », elle est considérée comme l'une des plus grandes tragédiennes françaises du XIXe siècle.

Première « étoile » internationale, elle est la première comédienne à avoir fait des tournées triomphales sur les cinq continents, Jean Cocteau inventant pour elle l'expression de « **monstre sacré** ».

Excentrique, elle possédait un alligator domestique et dormait dans un cercueil



*Fresque de Sarah Bernhardt par l'artiste C215, 2025,
132 Avenue de Wagram*

*Monument à Sarah Bernhardt place du Général Catroux de
Francis Sicard 1926*



ÉTAPE 5

1 et 1bis rue Alphonse de Neuville : architecture Art déco d'un immeuble de rapport

La place d'Israël présente deux modèles de l'architecture du style Art décoratif, communément appelé l' « **Art déco** ». Développé dans l'entre-deux guerres, en plein essor de l'industrie, ce style réunit les arts appliqués et les procédés de fabrication modernes. Il se construit en réaction au style de l'Art nouveau et refuse ainsi tout effet pittoresque, pour favoriser des formes épurées que l'on retrouve dans la symétrie et la géométrie des façades.

L'immeuble situé au numéro 1 et 1 bis rue de Neuville date de 1937 et fut conçu par l'architecte Édouard Thomas. Sur le modèle de l'**immeuble de rapport** ou immeuble « à loyers », il fut construit par son unique propriétaire, Monsieur Gouin, afin de mettre en location les appartements et d'en faire un placement immobilier.



Portrait de Monsieur Gouin. Copyright archives familiales de Monsieur Antoine Coutière



Étapes 4 et 5 du parcours «Architecture» et étape 10 et 11 du parcours «Secrets»



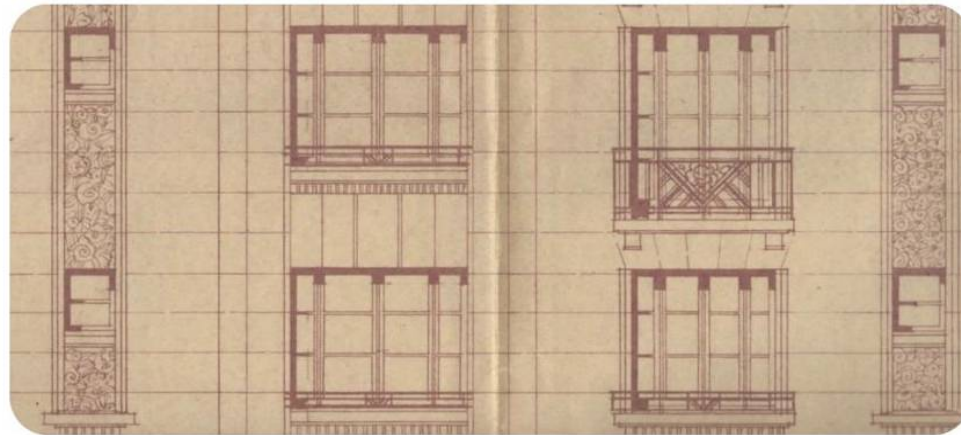
La façade d'angle du 1 et 1 bis rue Alphonse de Neuville. Copyright CQ Pereire-Malesherbes.

ÉTAPE 5

1 et 1bis rue Alphonse de Neuville : architecture Art déco d'un immeuble de rapport

Ses motifs géométriques sur les balcons en fer forgé, ses moulures sur la façade en pierre, ses fenêtres en encorbellement, en font un exemple remarquable de l'architecture Art déco.

A la manière de grand nombre d'immeubles parisiens, les appartements s'organisent autour de deux cours intérieures qui permettent de ventiler et d'éclairer les pièces d'eau. Les pièces principales, salons et chambres, sont orientées sur la rue, profitant ainsi de vues et d'un meilleur ensoleillement. Enfin, l'appartement le plus noble est situé dans l'angle. Il bénéficie de son propre escalier de service et d'un séjour largement vitré par le bow-window ou d'un balcon selon les étages.

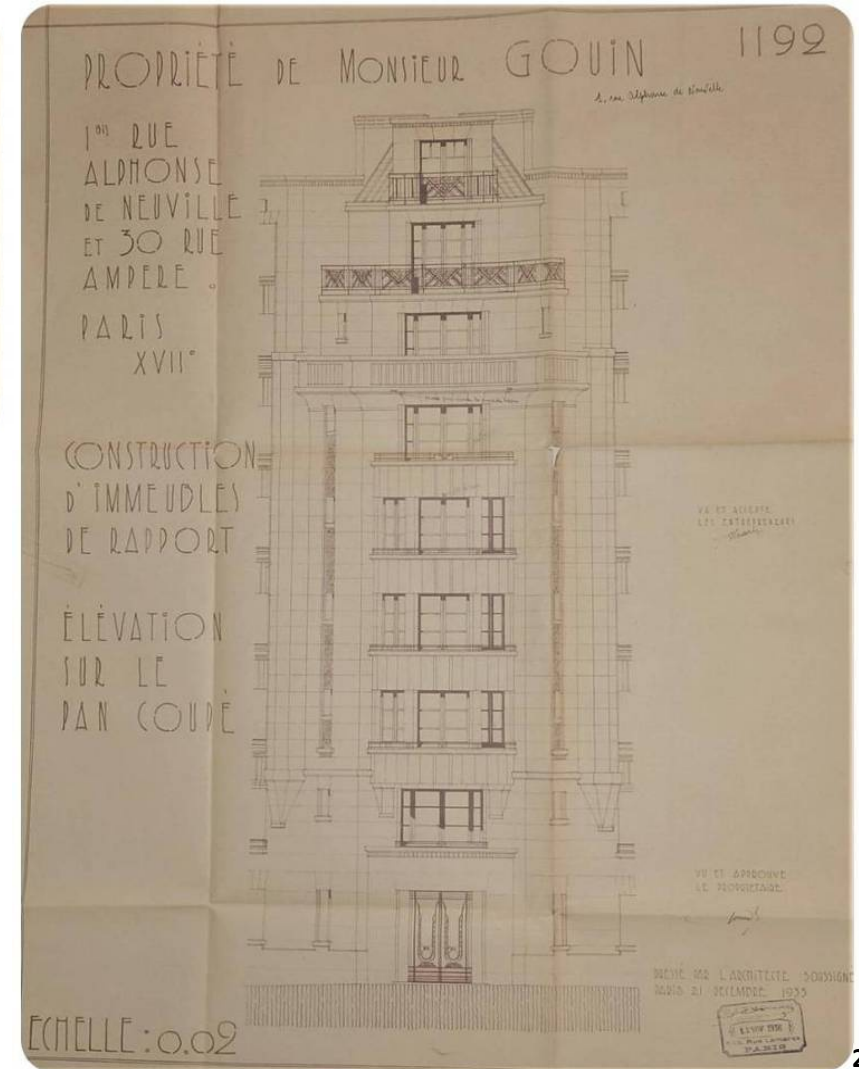


Détail des garde-corps et des frises. Copyright archives familiales de Monsieur Antoine Coutière



Plan d'origine du 4e étage. Copyright archives familiales de Monsieur Antoine Coutière

Elévation d'origine de la façade sur la place d'Israël. Copyright archives familiales de Monsieur Antoine Coutière.

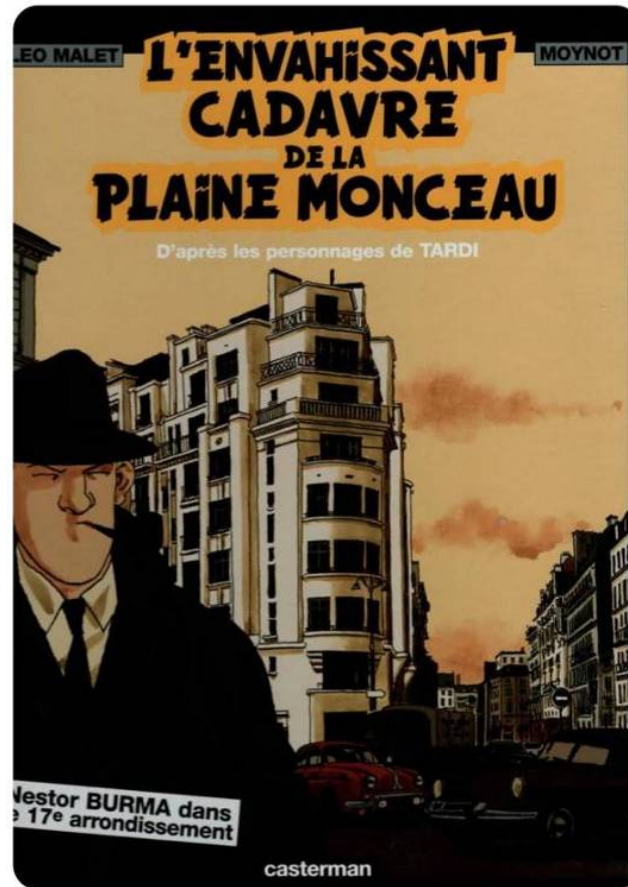


ÉTAPE 5

1 et 1bis rue Alphonse de Neuville : architecture Art déco d'un immeuble de rapport

Enfin, les détails d'ornementation sont présents jusque dans les parties communes. Dans le hall d'entrée de l'immeuble, on aperçoit une fresque d'inspiration mythologique représentant une femme au cœur de la nature.

Cet immeuble a aussi inspiré des décors de fiction tels que l'adaptation en bande dessinée du roman de Léon Mallet « L'envahissant cadavre de la Plaine Monceau » pour laquelle le dessinateur Emmanuel Moynot a représenté l'édifice pour la couverture de l'édition Casterman de 2009.



Couverture de « L'envahissant cadavre de la Plaine Monceau ». Copyright Emmanuel Moynot, Casterman éditions



La fresque du hall d'entrée. Copyright CQ Pereire Malesherbes

ÉTAPE 5

18 rue Brémontier : architecture Art déco de l'hôtel Mercedes

La place d'Israël accueille un autre immeuble manifeste du style **Art déco** : l'hôtel Mercedes, situé au numéro 18 rue Brémontier, datant de **1929**. Il s'agit d'une ancienne pension de famille dessinée par l'**architecte Pierre Patout**. Déjà attentif aux rapides évolutions des usages et des demandes des clients, il propose une organisation modulable des appartements. Les façades roses, en pierre peinte, participent à la singularité de cette architecture.



Les colonnes d'entrée. Copyright CAUE de Paris



La façade de l'hôtel Mercedes. Copyright CAUE de Paris

ÉTAPE 5

18 rue Brémontier : architecture Art déco de l'hôtel Mercedes

La majestueuse courbe de l'immeuble sur la place lui donne une monumentalité soulignée par la symétrie des colonnes d'entrée et les bow-windows. On reconnaît le travail de Patout, inspiré des paquebots, tel que l'immeuble surnommé ainsi, qu'il a construit boulevard Victor dans le 15e arrondissement de Paris.

Le style paquebot se développe dans l'entre-deux guerres alors que de tels bateaux transatlantiques deviennent très populaires. Les architectes s'inspirent alors de l'architecture navale pour concevoir leurs bâtiments. Ce style va de pair avec l'Art déco dont ces paquebots de croisières sont de véritables ambassadeurs.

Dessin préparatoire pour une affiche « Paquebot » par Desage, photographie de Thérèse Bonney. Copyright The Regents of the University of California, The Bancroft Library, University of California, Berkeley. Ville de Paris / Bibliothèque historique NN-006-03 045



ÉTAPE 5

18 rue Brémontier : architecture Art déco de l'hôtel Mercedes

L'intérieur de l'hôtel Mercedes cache les œuvres d'un maître-verrier !



Verrières représentant le printemps et l'été, bar de l'hôtel Mercedes © CQ Pereire Malesherbes



Verrières représentant l'hiver et l'automne © CQ Pereire Malesherbes

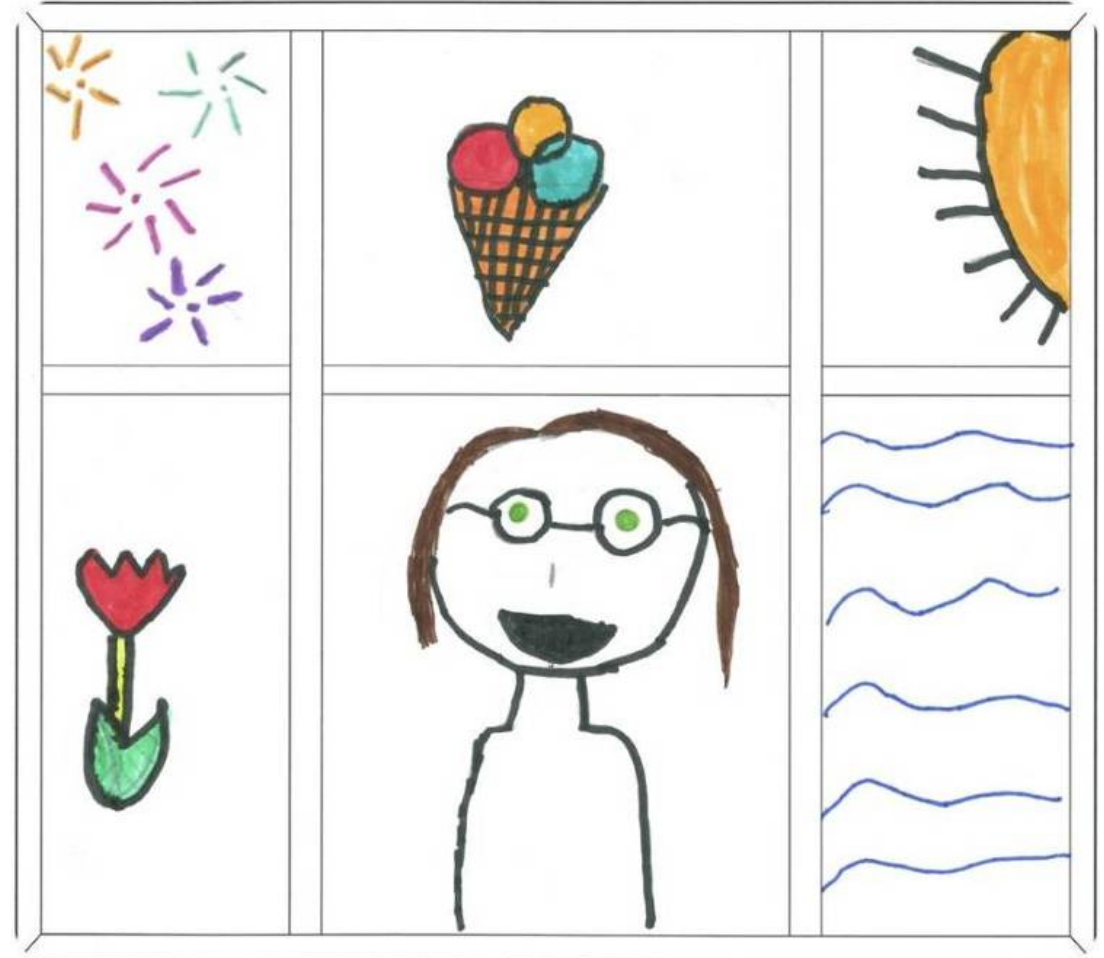
Quatre verrières du maître-verrier **Jacques Grüber**, datant de 1926, ornent les murs du bar de l'hôtel.

Sur le thème des **quatre saisons**, chaque verrière en représente une. On retrouve par exemple les sapins pour l'hiver, les arbres fleuris pour le printemps, les rayons du soleil pour l'été et les fruits des vendanges pour l'automne.

ÉTAPE 5

18 rue Brémontier : les vitraux de l'hôtel Mercedes réinterprétés par les élèves de l'école Ampère

En s'inspirant des verrières, les élèves de l'école Ampère vous proposent une réinterprétation des quatre saisons de Jacques Grüber. Observez donc les motifs de style Art déco sur leurs dessins !



ÉTAPE 5

18 rue Brémontier : les vitraux de l'hôtel Mercedes réinterprétés par les élèves de l'école Ampère

En s'inspirant des verrières, les élèves de l'école Ampère vous proposent une réinterprétation des quatre saisons de Jacques Grüber. Observez donc les motifs de style Art déco sur leurs dessins !

